



**FICHE
AUTOSYSEL**

Plus d'herbe et fauche précoce

« Plus d'herbe et moins de brebis : un préalable à la conversion en Agriculture Biologique »

EARL de la HOQUEROSSE à Rechicourt-Le-Château (57)



POURQUOI CE CHOIX DE SYSTEME ?

L'herbe au cœur du système.

« Je me suis installé à mi-temps sur l'exploitation de mon père en 2001. À l'époque, nous avions 157 ha dont 26 ha de cultures et 1 000 brebis. En 2009, j'ai arrêté ma double activité et je suis passé à 100 % sur l'exploitation qui s'était agrandie avec 200 brebis et 33 ha supplémentaires. Je produisais alors plus d'agneaux de bergerie que d'agneaux d'herbe, bien qu'étant situé en zone herbagère. En intégrant les Réseaux d'Élevage, j'ai pu me comparer à mes voisins et je me suis rendu compte qu'ils avaient de très bons revenus avec uniquement des agneaux d'herbe. C'était l'élément déclencheur pour modifier tout mon système. Je suis rapidement passé en tout herbe (agneaux et surfaces) en décalant les agnelages au printemps et en travaillant sur la gestion de l'herbe. Je voulais déjà tendre vers l'autonomie alimentaire. Très vite, j'ai pu observer une amélioration de mes résultats technico-économiques. En 2015, la conversion de l'exploitation en Agriculture Biologique était une façon de poursuivre l'évolution du système en ce sens. Pour adapter la conduite au mode de production biologique, la troupe a été réduite de presque 200 brebis et l'herbe a été récoltée précocement en enrubanné ».

LES POINTS DE VIGILANCE

- **Faciliter le pâturage : regrouper son parcellaire et avoir de bonnes clôtures**
« Je dispose de grands îlots et mon parcellaire regroupé est un atout majeur. Il a nécessité de nombreux échanges avec mes voisins. Aussi, je n'ai jamais négligé mes clôtures : la quasi-totalité de mes surfaces est clôturée en fixe et celles-ci sont récentes. Néanmoins, les chantiers de clôtures sont physiquement éprouvants et nécessitent de la main-d'œuvre supplémentaire ».
- **L'herbe en priorité pour limiter la consommation de concentrés**
« Mon objectif est de sortir un maximum d'agneaux sous la mère, sans concentrés. Aujourd'hui, j'atteins 70 %, ce qui est déjà un bon résultat ».
« La vente de certains agneaux en maigre est pour moi un levier d'ajustement des concentrés achetés, d'autant que j'ai le débouché auprès d'un éleveur plus spécialisé en engraissement ».
« Grâce à l'achat d'un andaineur et d'un combiné de fauche, mon chantier est beaucoup plus efficace notamment au printemps lorsque les fenêtres météorologiques sont étroites ».

EN PRATIQUE

● Conduite de la troupe

Les races de l'exploitation sont : 70 % Suffolk, 30 % Texel. 500 brebis sont mises en lutte en octobre et 300 en novembre. Pour répondre à une demande de la filière et ainsi bénéficier de la prime de désaisonnement, la mise en lutte des 220 agnelles a été décalée à fin décembre. Ainsi, elles passent tout l'hiver dehors et consomment donc moins de concentrés. Cette technique permet aussi de faire une pause dans les agnelages.

Les brebis rentrent par lot en bergerie, le plus tard possible, de fin décembre à février. Au plus tard, elles sont rentrées 6 semaines avant la mise-bas pour être préparées et tondues. Elles mettent bas de mars à mai. Elles sortent au parc dès que possible, parfois même dès la sortie de la case d'agnelage. Les agneaux sont au maximum sous la mère, sans sevrage. Seuls les triples reçoivent systématiquement une complémentation au parc. Les doubles n'en reçoivent que si l'herbe est insuffisante.

● Les points d'amélioration envisagés

Pour adapter l'élevage au mode de production biologique, il faudra améliorer la conduite du pâturage pour réduire la pression parasitaire (alternance fauche/pâturage). L'autre piste est la réalisation d'enrubanné, testé pour la première fois en 2015. Sa qualité nutritive permet de réduire l'utilisation des concentrés. L'amélioration de la flore est également envisageable.

Un système économe

Pour une Productivité Numérique de 1,4 :

- une consommation de concentrés/brebis de 130 kg dont 30 kg par agneau.
- une marge brute 2015 élevée : 128 €/EMP, supérieure à celle du cas-type de référence (94 €/EMP).

Une bonne maîtrise des charges : 27 % de charges opérationnelles sur PB et 35 % pour les charges de structure* (hors salaires).

Une autonomie à l'échelle du territoire

Un système 100 % autonome produit l'intégralité de ses concentrés (énergie et protéines) et de ses fourrages. Cette conduite est possible sur des systèmes polyculture-élevage mais pas en système 100 % herbager. Stéphane considère que l'autonomie en concentrés ne s'arrête pas à l'échelle de l'exploitation et parle plutôt « d'autonomie collective ». Ainsi, en achetant ses concentrés fermiers à un agriculteur bio voisin, il contribue à l'économie locale.

SI C'ÉTAIT À REFAIRE

« Si c'était à refaire, je me serais concentré sur la valorisation de mes prairies bien plus tôt. J'avais opté pour un système agneaux de bergerie pour des raisons de simplification du travail car j'étais double actif. Du fait de cette conduite, mes prairies ont été négligées et j'en paie le prix aujourd'hui ».

UN CONSEIL À UN ÉLEVEUR

« Il ne faut pas rester seul, l'appui technique est une bonne formule pour faire le point sur sa situation technique et économique et se comparer aux autres éleveurs ».

« Le passage à une conduite plus extensive avec un chargement réduit permet de mieux s'adapter aux aléas climatiques, on a davantage de marge de manœuvre en matière de stock fourrager ».

IMPACTS

Autonomie

Les quantités de concentrés ont baissé de 36 kg / EMP en 3 ans, avec un maintien de la productivité pondérale. Ceci est le résultat de l'adaptation du chargement avec l'augmentation de la SFP.

La quantité d'aliment nécessaire pour produire 1 kg de carcasse à l'Earl de la Hoquerosse est 5,6 kg de concentrés / kgc produit contre 6,0 kg pour le cas-type herbager grande troupe. La bonne productivité des brebis permet ce résultat.

Economie

Le gain en concentrés par brebis est estimé à 8 € minimum.

Le chantier d'enrubanné est sous-traité (2 300 €/an).



Travail

L'enrubanné est distribué à l'aide d'une dérouleuse, la distribution est ainsi très rapide. Les concentrés sont distribués dans une salle à manger équipée de nourrisseurs automatisés, la place est optimisée et la pénibilité du travail réduite.

Environnement

La remise en herbe des surfaces cultivées, dès 2013, et la réduction du chargement a permis de ne plus utiliser ni engrais, ni produits phytosanitaires. La conduite est devenue ainsi compatible au mode de production biologique.

L'EXPLOITATION EN BREF

Exploitation ovins viande en AB, zone herbagère du Grand-Est

Main-d'œuvre 1,5 UMO

SAU 182 ha 100 % Herbe (65 ha foin, 15 ha enrub)

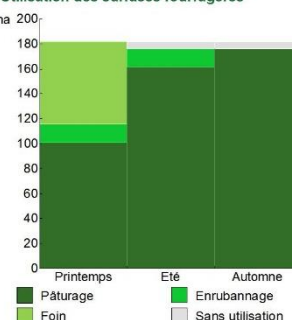
Troupeau 1 000 brebis, races : Texel + Suffolk
1440 agneaux élevés à l'herbe

Vente en circuit long mais volonté de développer la vente directe

Achat de 50 agnelles de renouvellement

Chargement 5,5 brebis/ha

Utilisation des surfaces fourragères



Chargement instantané (brebis/ha)

